

Heidegger développa une pensée très profonde, traitant notamment de la différence ontologique entre l'être et l'étant ; certains considéreront cette réflexion comme rébarbative, il est vrai que le jargon qui s'y rattache n'en facilite pas la compréhension. Pourtant, le rapport en question est des plus simple. Si au-devant de vous se tient un objet, un étant en l'occurrence quel qu'il soit, qu'il soit une table, une bouteille, un animal ou un être humain et si vous le désignez pour rendre compte de sa présence, vous userez de ce principe, vous amenant à dire qu'il y a une table, une bouteille, un animal ou un être humain, à partir de cette manœuvre nécessaire, prompte à contribuer à indiquer ce qui est positionné face à vous, sans effort ou presque, vous repérerez cette fameuse différence ontologique, le « il y a » sollicité, se trouvant être, ni la table, ni la bouteille, ni l'animal, ni l'être humain.

En résumé, le « Il y a » incarne l'être et la table, la bouteille, l'animal ou l'être humain, les étants.

Avant de poursuivre, évidemment je ne peux faire l'impasse sur ce que fut Heidegger et à ce propos, les conclusions de Luc Ferry me semblent correspondre au mieux au personnage, reprenant pour se faire ce que tant d'autres prétendent à ce même sujet, voulant pour les uns que Heidegger, ne put être un grand philosophe pour avoir été nazi et pour les autres qu'en tant que grand philosophe, jamais il ne fut nazi. Hélas pour les uns comme pour les autres, Heidegger fut un immense philosophe, l'un des plus puissant du vingtième siècle ce qui ne le retint pas, loin s'en faut d'adhérer au parti National Socialiste.

Ainsi se remarque par le biais de ces quelques penseurs, cette faculté à haut risque, vous motivant à céder à une forme d'abstraction, ce déni spécifique est de coutume attribué aux religieux, c'est une des raisons qui font que ceux convaincus de n'être pas croyants, basculent à leur insu, dans une forme d'aveuglement vous commandant de croire, sans que Dieu pour autant soit visé par ce recours.

Ce distinguo est plus encore évident entre Sartre et Camus, le premier fut un intellectuel, cédant à une espèce d'intellectualisation se voulant elle-même, vous poussant à vous faire théorique à ce point que vos analyses adoptent une avance considérable sur la réalité, tellement que les conséquences rattachées à votre logique, s'avèrent tellement prises de vitesse, que vous ne les concevez plus ; le second lui, conserva les pieds sur terre, à l'image de ceux, pour décrire de ma part cette particularité autrement, qui savent conserver de l'amour, ce lien qui le rattache au corps et grâce auquel l'amour justement peut être fait ; loin de ces autres, qui désirent à l'égard de l'amour ne retenir que lui, sans que cette affection de façon concrète soit ramenée à un élément solide, capable de lui donner corps, au sens propre du terme.